

Lettre ouverte «Aux prisonniers politiques iraniens, piégés “entre deux lames d’un ciseau”»



La prison d'Evin. (Capture d'écran)

D'un côté, vous faites face à la domination de la République islamique; de l'autre, les forces impérialistes contre lesquelles la république prétend se tenir

Le mois d'août marque l'anniversaire des exécutions de masse de 1988 en Iran, une horreur qui fait écho à la montée actuelle des condamnations à mort du pays. Il marque également l'anniversaire du 19 août du coup d'État organisé par le Royaume-Uni et les États-Unis contre le Premier ministre Mohammad Mosaddegh en 1953. Au milieu des vagues actuelles aveugles d'assauts militaires américano-israéliens contre l'Iran, cette lettre de solidarité dénonce la répression du peuple iranien et de ses prisonniers politiques par les forces tant au pays qu'à l'étranger.

À nos collègues militants, étudiants, penseurs, travailleurs, artistes et autres prisonniers d'opinion détenus derrière les murs de tous les centres de détention à travers l'Iran:

Nous vous écrivons à partir d'un lieu de solidarité profonde, notre cœur lourd avec la connaissance de la lutte que vous rencontrez dans les prisons iraniennes: la torture, la négligence systématique, le silence forcé et la réalité brutale des procès et des exécutions simulées. En tant que prisonniers politiques, militants et universitaires anciens et actuels engagés dans le projet mondial d'abolition, d'anti-autoritarisme et d'anti-impérialisme, nous vous voyons à travers les distances de la géographie et le silence de la censure et des pannes d'Internet. Et nous sommes solidaires avec vous, comme vous êtes à l'intersection de deux sources d'oppression.

D'un côté, vous affrontez la République islamique qui, dès sa création, a imposé un contrôle social et politique absolu fondé sur une idéologie d'exclusion. C'est un système qui prétend contrer le pouvoir impérial tout en utilisant sa logique même de domination et de systèmes

de carceralité, de torture et d'exécution. De l'autre côté, vous faites face à l'agression et à la violence des forces impérialistes et sionistes contre lesquelles la République islamique prétend se tenir debout. Les États-Unis et Israël déclenchent des guerres brutales, détruisent des infrastructures civiles, tuent des écolières innocentes et vous traitent comme des dommages collatéraux dans leur poursuite de la domination régionale. Nous nous souvenons de l'horreur du 23 juin 2025, lorsqu'Israël a frappé le complexe pénitentiaire d'Evin, aplatisant son service hospitalier, sa section transgenre et son centre d'accueil. Vous auriez mieux exposé cette double oppression quand vous avez exprimé que vous «vous sentez coincé entre les deux lames d'un ciseau, le régime maléfique qui emprisonne et torture [vous] et une force étrangère larguant des bombes sur [vos] têtes au nom de la liberté».

Au cours de l'année écoulée, nous avons vu les deux lames du ciseau affûter. Nous voyons les arrestations arbitraires et la vague horrible d'exécutions d'État. Nous voyons l'aggravation de la criminalisation de la classe ouvrière et des chômeurs, le ciblage des Kurdes, des Arabes et des Baloutches, et le bouc émissaire des migrants afghans: toutes les tentatives désespérées de tuer l'esprit de personnes qu'ils ne peuvent pas contenir. C'est la logique des États carcéraux partout: lorsqu'ils ne parviennent pas à faire face aux crises auxquelles les gens sont confrontés, ils tentent simplement de criminaliser ou de disparaître les personnes elles-mêmes.

Nous voyons la même logique de domination quand Israël utilise la « détention administrative» pour détenir des prisonniers politiques palestiniens pendant des années sans inculpation. Nous le voyons lorsque les autorités israéliennes célèbrent une nouvelle loi qui leur permet d'exécuter les prisonniers politiques palestiniens qu'elles ne peuvent pas dominer. Nous le voyons dans les centres de détention de l'ICE où le gouvernement américain emprisonne notre peuple dans la poursuite d'un programme politique d'exclusion raciste ou détient nos militants politiques pour avoir osé parler contre le génocide israélien soutenu par les États-Unis. Nous le voyons dans l'histoire des États-Unis ciblant les combattants de la liberté, en particulier les Noirs, les Autochtones, les Portoricains et d'autres organisateurs anticoloniaux, les enfermant pendant des décennies pour écraser les mouvements de libération nationale et de souveraineté. Et nous voyons les liens entre ces systèmes carcéraux partager des techniques de renseignement et de gouvernance, comme lorsque la prison USP Marion dans l'Illinois est devenue un plan pour les prisons construites en Iran et en Israël dans les années 1960. Qu'il s'agisse d'un mur frontalier ou d'une porte de prison, le but est le même: faire taire les gens par la peur, la domination et l'isolement.

Votre combat est aussi global que nos rêves collectifs de liberté et de dignité. Nous sommes avec vous, et nous rejetons le faux binaire de l'impérialisme et de l'anti-impérialisme creux. Nous invitons la société civile mondiale et les militants et organisations anti-impérialistes à étendre leur soutien inconditionnel et leur solidarité à tous les enfants incarcérés qui luttent pour notre libération collective, à nouer des relations avec les prisonniers politiques iraniens et à élever leur voix, à faire pression sur la République islamique en contestant son récit, et à appeler ce gouvernement à cesser immédiatement toutes les exécutions et à libérer tous les prisonniers politiques.

Les autorités iraniennes doivent maintenant mettre fin à leur pratique inhumaine de la mort et de l'incarcération. Et les États-Unis et Israël doivent mettre fin à leurs guerres barbares et à leurs sanctions brutales qui dévastent sciemment nos communautés.

Par solidarité et par l'amour,

Alberto Toscano, professeur émérite de théorie critique, Goldsmiths, *Université de Londres

Angela Davis, ancienne prisonnière politique, professeure distinguée émérite, *Université de Californie, Santa Cruz

Bernardine Dohrn, professeure de droit à la retraite, *Northwestern University

Bill Ayers, professeur, *Collège Unbound

Cherríe L Moraga, professeure distinguée émérite, Université de Californie, Santa Barbara, écrivaine féministe et militante de Chicana

Dan Berger, professeur d'études ethniques comparatives, *Université de Washington Bothell

Jairus Banaji, historien, professeur de recherche, SOAS, *Université de Londres

Jason Stanley, professeur de philosophie, *Université de Toronto

Judith Butler, professeure distinguée à la Graduate School, *Université de Californie, Berkeley

Keeanga-Yamahtta Taylor, auteur, De #BlackLivesMatter à Black Liberation, professeur d'études afro-américaines, *Princeton University

Michael Löwy, directeur de recherche émérite de sociologie au* Centre National de la Recherche Scientifique, Paris

Michael Mansfield, droits de l'homme et libertés civiles Barrister

Mumia Abu-Jamal, prisonnière politique actuelle, éducatrice, journaliste et militante

Ricardo Jiménez, militant social, ancien prisonnier politique portoricain

Ruha Benjamin, professeur d'études afro-américaines, *Université de Princeton

Ruth Wilson Gilmore, Centre des diplômés, *CUNY

Walden F. Bello, professeur adjoint international de sociologie, *Université d'État de New York à Binghamton

Yasin al-Haj Saleh, écrivain syrien, dissident politique et ancien prisonnier politique en Syrie

* Organisations à des fins d'identification seulement

** Les signataires sont classés par ordre alphabétique